

## EDITORIAL



Par **Gwendal Rouillard**  
Premier secrétaire fédéral

### Quelques enseignements des cantonales

Le bilan des élections cantonales est globalement positif pour la Gauche morbihannaise avec une progression en voix et en sièges. Malgré la perte regrettable du canton de Guémené-sur-Scorff, des candidats PS ou Divers Gauche ont pris à la Droite, avec d'éclatantes victoires, les cantons de Gourin, Saint-Jean-Brévelay et Pluvigner.

Dans les autres cantons, nos candidats sortants ont été très bien réélus et nos candidats battus ont souvent obtenu des résultats encourageants pour les prochaines échéances. Les cantons de Muzillac, Sarzeau et Locminé illustrent, notamment, notre volonté d'implantation avec des résultats qui dépassent les 40 % des voix.

Depuis 1998, le groupe de Gauche est passé de 6 conseillers généraux à 18 à ce jour, dont 12 issus de nos rangs (42 au total). Même si la conquête du Département n'a pas été possible, ces résultats valident notre stratégie de rassemblement entre socialistes, Divers Gauche et Bretagne écologie, partenaire de la majorité à la Région Bretagne.

A travers ces colonnes, je tiens également à saluer les femmes et les hommes du Front de Gauche, d'Europe écologie-Les Verts, de l'UDB, du Parti Radical de Gauche et du MRC, qui ont appelé à soutenir publiquement nos candidat(e)s entre les deux tours. Notre dynamique a ainsi été amplifiée malgré quelques pourfendeurs bien identifiés dans le département.

Durant ces semaines de campagne, nous avons bien senti les inquiétudes de certains chefs d'entreprise, le désarroi de beaucoup de salariés, la désespérance de nombreux précaires et la défiance largement partagée à l'égard des politiques. Si on ajoute l'absence de lisibilité du scrutin, on trouve en partie les raisons de l'abstention et du vote Front National.

Tout ceci doit évidemment nous interpeller à quelques mois des élections sénatoriales, présidentielles et législatives. Avec une telle crise économique et sociale, comment se fait-il que la Gauche ne soit pas jugée "plus crédible"? Qu'elle ne dirige pas davantage de gouvernements dans les pays de l'Union Européenne?

Depuis des années, des citoyens attendent de nous des "protections" face à "la" mondialisation perçue essentiellement comme une menace : délocalisations, hantise du "plombier polonais", bas salaires, chômage... Les "catégories moyennes", celles qui "paient tout et n'ont le droit à rien", sollicitent aussi des réponses de notre part.

Evoquons, encore, tous ces jeunes angoissés par leur avenir, à l'image des "décrocheurs" du système scolaire. Toutes ces familles confrontées à la perte d'autonomie de leurs "anciens" avec des conséquences humaines et financières. Du besoin vital de redonner du sens collectif à une société centrée sur l'individualisme et la consommation.

Voici quelques défis à relever en France et au-delà. Nous apporterons notre pierre à un édifice qui se fracture sous les coups de boutoir de Nicolas Sarkozy. Sa politique de clan, son mépris à l'égard des "gens" et sa défiance envers les territoires ne sont plus tolérables. A nous de mobiliser les Français lors des primaires pour, in fine, relever ensemble notre pays.

## Cantonales 2011 La Gauche sort renforcée

**Le scrutin des 21 et 27 mars, qui a renouvelé 21 des 42 conseillers généraux morbihannais, est désormais derrière nous. La Gauche morbihannaise en sort renforcée et progresse de 2 sièges au sein de l'assemblée départementale. Hervé Pellois - Président du groupe de Gauche a été reconfirmé dans sa fonction, par les adhérents socialistes, puis par ses collègues conseillers généraux. Entretien-bilan avec le représentant de la Gauche au Conseil général...**

**Quel bilan dresses-tu de cette élection cantonale 2011 ?**

Tout d'abord, je remercie toutes celles et ceux qui se sont impliqués d'une manière ou d'une autre dans ces élections. On peut le dire, ça a été une belle campagne qui nous a permis de porter plus haut encore nos valeurs de gauche : des valeurs de solidarité, de proximité, d'égalité, de progrès et d'écoute dans un Morbihan en mouvement.

Le suffrage universel a parlé. Il nous donne au final deux élus supplémentaires, ce qui nous place en tête parmi les douze départements de l'Ouest de la France. Cette campagne a été extrêmement serrée. La grosse déception nous vient de Guémené, que nous n'aurions pas dû perdre. La gauche n'a jamais été aussi proche de la victoire depuis près de cent ans. Le chemin entrepris ne s'arrête pas, la victoire est proche.

Ces élections cantonales n'ont pas attisé les passions ni activé l'engouement. C'est dommage et je le regrette. Nous devons prendre nos responsabilités pour que l'abstention ne soit pas - ou du moins ne reste pas - le premier parti de France. Comme le disait si bien notre camarade Henri Le Dorze dans le journal de vendredi, "voter, c'est rester libre". On peut y voir un senti-



ment croissant d'inquiétude, d'injustice, voire de colère. C'est vrai que le contexte n'est pas facile : entre chômage, inégalités et urgences sociales, la gauche doit réagir. C'est elle la mieux placée pour changer les choses, à condition de réorienter et de coordonner toutes les politiques pour mieux répondre aux besoins de chacun.

ment croissant d'inquiétude, d'injustice, voire de colère. C'est vrai que le contexte n'est pas facile : entre chômage, inégalités et urgences sociales, la gauche doit réagir. C'est elle la mieux placée pour changer les choses, à condition de réorienter et de coordonner toutes les politiques pour mieux répondre aux besoins de chacun.

**La Gauche progresse de deux sièges. Cela va-t-il modifier l'organisation du groupe et la nature des relations majorité-opposition ?**

Je tiens à féliciter tous les candidats de la gauche morbihannaise pour leur dynamisme, leur enthousiasme et leur investissement collectif autour du projet départemental. Beaucoup ont fait de belles percées dans leurs cantons. Ce n'est qu'unis que nous avancerons.

Grâce aux victoires de Bernadette Desjardins à Pluvigner, Christian Derrien à Gourin et Guénaél Robin à Saint-Jean-Brevelay, la gauche représente aujourd'hui 18 élus sur 42. Le groupe est riche de sa diversité. Notre poids numérique augmentant, nous espérons bien que notre poids politique

progressera également. Notre groupe continuera de travailler dans un esprit constructif pour que le quotidien des Morbihannais s'améliore.

**Dans quelle mesure l'élection du nouveau Président du Conseil général peut-elle changer l'ambiance au sein de l'assemblée départementale et l'action du groupe de Gauche ?**

Sans aucun doute, il y a eu une "gouvernance Kerguéris" basée sur le respect de l'élu, l'écoute et le consensus. Les propositions du groupe de gauche ont permis de faire avancer certains dossiers, par exemple sur le développement durable, l'habitat ou l'intégration de démarches un peu plus humaines au sein des différentes politiques (schéma gérontologique) - même si le chemin à parcourir est encore long ! Le risque est fort que cela soit très différent avec le postulant au trône de droite : François Goulard. Il en a déjà montré les revers à la fois à la mairie de Vannes et à l'agglomération : absence de concertation et de prise en compte de l'intérêt général (PNR, EPFR), stratégies électoralistes, politiques unilatérales, rejet de l'opposition et j'en passe ! Ne soyons pas pour autant défaitistes, nous jugerons le nouveau Président à ses actes et continuerons à œuvrer pour représenter au mieux l'intérêt de tous les Morbihannais.

## Fête de la Rose du Parti socialiste

Dimanche 1<sup>er</sup> mai 2011 à partir de 16h  
Halle des Forges - Inzinzac-Lochrist

En présence de **Jean-Pierre Bel** - Président du groupe socialiste au Sénat, **Odetta Herviaux** - Sénatrice, **Jean-Yves Le Drian** - Président de la Région Bretagne  
- Programme détaillé adressé prochainement par courrier -

## Vote du 29 mars : Hervé Pellois reconduit

Les adhérents socialistes morbihanais étaient invités à élire, mardi 29 mars, leur candidat à la Présidence du Conseil général, devenant, à défaut, le Président du groupe de Gauche. Seul candidat en lice, Hervé Pellois a été reconduit à cette fonction, qu'il occupe depuis 2001, par 351 voix, pour 4 bulletins blancs ou nuls.

## Repas républicain organisé par la section de Belz

Vendredi 15 avril 2011  
à partir de 19h30

Salle des Fêtes d'Étel

Réservations au 02 97 55 50 26 ou  
ps-sectiondebeltz@laposte.net  
Au menu : Moules-Frites 8 € (apéro offert)  
Enfants 4 €  
Soirée animée par le groupe "Mauvaise langue"

## Conseil fédéral : le calendrier de désignation pour les sénatoriales adopté

Le Conseil fédéral, réuni le lundi 28 mars, a adopté le calendrier de désignation interne pour les élections sénatoriales. La période de dépôt de candidature a été fixée du lundi 2 au vendredi 6 mai. Le vote aura lieu le jeudi 19 mai dans toutes les sections, en même temps que le vote du le projet national pour 2012.

## Canton de Guéméné : mise au point

La section PS du canton de Guéméné-sur-Scorff déplore l'attitude du conseiller général sortant Christian Perron. Faire porter le chapeau de sa défaite au 2<sup>ème</sup> tour des élections cantonales est une attitude très simpliste.

Lors d'une réunion, au cours du dernier trimestre 2010, avec les militants, élus et sympathisants, à l'unanimité, il avait été décidé de présenter une candidature socialiste, celle de Jean-Luc Guilloux, seul candidat susceptible de garder le canton à gauche. Chacun pressentait qu'un duel Tromilin-Perron tournerait à l'avantage du candidat UMP.

Cette prévision s'est confirmée le 28 mars, le report des voix n'étant pas mathématique. Le vote de proximité du 1<sup>er</sup> tour s'est transformé en vote politique, doublé d'un vote sanction.

Il est toujours plus facile de rejeter la faute sur l'autre que de faire son auto-critique. Le Parti socialiste rappelle qu'il a été présent entre les deux tours et lors de la seule réunion de campagne de Christian Perron et que, par ailleurs, Jean-Luc Guilloux avait appelé à voter Christian Perron dès l'annonce des résultats du 1<sup>er</sup> tour.

La section de  
Guéméné-sur-Scorff

## CONSEIL GÉNÉRAL

# Le nouveau groupe de Gauche prêt à mener sa mission d'opposition

**Le groupe de Gauche au complet était réuni à l'occasion de la session d'installation du Conseil général, jeudi 31 mars. Après la victoire sur les cantons de Pluvigner, St-Jean-Brévelay et Gourin, et la défaite sur le canton de Guéméné sur Scorff, ce sont désormais 18 conseillers généraux de Gauche qui apporteront la contradiction à la majorité départementale, qui compte quant à elle 24 membres.**



### Les conseillers généraux du groupe de Gauche (dans l'ordre, de gauche à droite) :

**En bas :** Serge Moëlo (PS-Cléguérec), Norbert Métairie (PS-Lorient-Centre), Bernadette Desjardins (PS-Pluvigner), Hervé Pellois (PS-Vannes-Est), Thérèse Thiéry (DVG-Lanester), Pierre Pouliquen (PS-Le Faouët)  
**Au milieu :** Gérard Perron (FG-Hennebont), Henri Le Dorze (PS-Pontivy), François Hervieux (PS-Rochefort-en-Terre), Yves Lenormand (PS-Lorient-Sud), Emile Jétain (PS-Lorient-Nord), Jean-Marie Chadouteau (PS-Guer), Loïc Le Meur (PS-Ploemeur), Guénaël Robin (DVG-St-Jean-Brévelay).  
**En haut :** Christian Derrien (DVG-Gourin), Joël Labbé (EELV-Elven), Yves Brien (DVG-Belle-Île), André Gall (PS-Vannes-Ouest).

La nouvelle assemblée départementale s'est installée, à l'Hôtel du Département à Vannes, lors de la session plénière du jeudi 31 mars. Symbolique de la progression de la Gauche morbihannaise, l'introduction de la session a été assurée - dans la bonne humeur - par deux socialistes : le doyen Jean-Marie Chadouteau et le benjamin Pierre Pouliquen. Sans surprise, François Goulard a été élu Président du Conseil général du Morbihan par 24 voix contre 18 pour Hervé Pellois.

### Un exécutif qui ne brille pas par son dynamisme

Après les discours d'installation de

François Goulard et Hervé Pellois, le nouveau Président élu a énoncé la composition de son exécutif, ainsi que les membres présentés par le groupe de Gauche pour siéger à la Commission permanente.

A noter, le souci du nouveau président de verrouiller l'appareil UMP du Morbihan en désignant son président, Gérard Lorgeoux, au poste de 1<sup>er</sup> vice-président du Conseil général. Pour le reste, chacun appréciera le dynamisme du nouvel exécutif...

### La composition de la Commission permanente

Président : François Goulard

1<sup>er</sup> vice-président : Gérard Lorgeoux

2<sup>e</sup> vice-président : Guy de Kersabiec

3<sup>e</sup> vice-président : Yvette Année

4<sup>e</sup> vice-président : Pierrick Nevannen

5<sup>e</sup> vice-président : Noël Le Loir

6<sup>e</sup> vice-président : Denise Guillaume

7<sup>e</sup> vice-président : Michel Burban

8<sup>e</sup> vice-président : Gérard Pierre

9<sup>e</sup> vice-président : Pierre Le Teste

10<sup>e</sup> vice-président : Joseph Samson

11<sup>e</sup> vice-président : Gérard Le Tréquer

12<sup>e</sup> vice-président : Joseph Legal

**Membres, pour le groupe de Gauche :**

Hervé Pellois, Yves Lenormand,

François Hervieux, Gérard Perron,

Serge Moëlo, Joël Labbé, Henri Le

Dorze, Yves Brien, Guénaël Robin

Soirée débat-formation sur le thème :

## Prise en charge de la perte d'autonomie, enjeux politiques et de société

En présence notamment de Bernard Ennuyer  
Sociologue, Directeur d'une association d'aide à domicile

Lundi 11 avril 2011

Salle Tamtam - Médiathèque de Lanester  
à 20h30

- Ouvert aux adhérents et sympathisants du PS du Morbihan -

## Ni exemplarité, ni transparence

**L'Assemblée nationale débattait mardi 29 mars, en deuxième lecture, de trois textes réformant la législation sur le financement des campagnes électorales pour les élections législatives ainsi que le régime d'inéligibilité et d'incompatibilités des parlementaires. Bernard Romand - Député PS du Nord, revient sur cette occasion ratée, par la faute de la droite et du duo Copé-Jacob, d'un signal allant dans le sens de la transparence et de la moralisation de la vie politique française.**



**Par Bernard Romand  
Député PS**

Responsable du groupe socialiste sur ces textes, j'avais eu l'occasion, lors de la première lecture le 20 décembre dernier, d'indiquer que nous en partagions les objectifs et les dispositions. Un consensus s'était dégagé entre la majorité et l'opposition, particulièrement sur la question de la transparence financière. Ainsi, sur l'un des articles-clés, celui qui définit les sanctions en cas de déclaration de patrimoine mensongère d'un député, nous avions voté, à l'unanimité de la commission des lois, un dispositif prévoyant une amende de 30 000 euros, une mesure d'inéligibilité et une peine pouvant aller jusqu'à deux ans de prison.

On se souvient qu'au dernier moment, Jean-François Copé et Christian Jacob avaient imposé un amendement supprimant cette incrimination pénale. Trois mois plus tard, alors que les textes revenaient en deuxième lecture, le groupe socialiste a demandé le rétablissement de la version initialement adoptée par la commission des lois, mais sans succès. Le président UMP de la commission des lois et le rapporteur nommé par la droite, tous deux favorables à la peine de prison pour déclaration frauduleuse en décembre 2010, se sont soumis à l'autorité de leur président de groupe et du secrétaire général de leur parti -ou pliés à leur diktat.

Hier, la majorité parlementaire a donc confirmé son vote de décembre 2010. Tel qu'il avait été mis au point avant l'intervention funeste du duo Copé-Jacob, le dis-

positif répondait à une attente de la Commission pour la transparence de la vie politique, qui regrettait qu'un député omettant sciemment des éléments dans la déclaration de patrimoine qu'il effectue au début et à la fin de son mandat ne puisse être sanctionné. Au sein du groupe socialiste, nous estimions légitime de corriger cette carence. Nous pensons en outre, par principe, que la loi doit être la même pour tous. MM. Copé et Jacob, pour des raisons obscures, préférèrent maintenir un régime de faveur pour les députés. Ces textes, bien que techniques, offraient une opportunité de donner aux citoyens le signal d'une démocratisation de la politique. Par la faute de quelques-uns à l'UMP, décidément adeptes du "ni-ni", en l'occurrence "ni exemplarité ni transparence", ils resteront une occasion manquée.



### Les Jeunes socialistes du Morbihan

## En route vers l'alternance de 2012 !

**Au lendemain des élections cantonales, les Jeunes Socialistes du Morbihan se réjouissent de la progression du groupe de gauche dans le Morbihan.**

Cette progression a été possible grâce aux réélections des conseillers généraux sortants. Mais aussi grâce à la victoire de la gauche dans trois cantons, dont celui de Pluvigner où Bernadette Desjardins et Tugdual Gautier ont mené une campagne engagée et de proximité, à l'image de l'ensemble des candidats socialistes. Nous tenons également à féliciter nos candidats malheureux de ce scrutin qui ont mené une belle campagne, comme sur le canton de Port-Louis où Nathalie Le Magueresse a démontré sa véritable passion pour ce territoire.

Comme pour les élections régionales, les Jeunes Socialistes ont pris leurs responsabilités durant cette campagne en formulant des propositions spécifiques pour les jeunes. Nous tenons d'ailleurs à souligner l'intérêt qu'Emile Jetain, Bernadette Desjardins, Nathalie Le Magueresse et Nicolas Le Quintrec ont eu pour les jeunes en s'engageant à nos côtés sur nos propositions. C'est pourquoi nous veillerons avec exigence sur la politique qui sera menée par la majorité de

droite envers les jeunes.

Notre famille politique détient un devoir d'engagement envers les jeunes. Nous appelons donc de nos vœux une politique de gauche qui mise sur la jeunesse et la défense de la solidarité intergénérationnelle pour construire l'avenir.

Ces élections nous ont donné plusieurs enseignements. Tout d'abord la gauche ne peut gagner que si l'ensemble de ses représentants comprennent l'enjeu collectif d'une gauche unie. Nous regrettons le comportement de certains porte-parole de gauche pendant l'entre-deux-tours et nous les appelons à une plus grande responsabilité pour les échéances à venir.

Pour autant nous saluons le rassemblement de la gauche lors du meeting de Vannes, où des hommes et des femmes ont su se retrouver autour de valeurs communes.

Nous constatons également avec regret le score du FN, et particulièrement à Lorient Nord où une partie des électeurs de droite se sont

exprimés en faveur du FN. Cet élément est décevant car si un Front républicain s'était créé en 2002, nous pouvons nous interroger sur le comportement des responsables politiques de droite dans les mêmes conditions.

Néanmoins il nous semble important de ne pas stigmatiser ces électeurs du FN, car parmi eux certains ont pensé trouver par ce vote des solutions à leur détresse sociale. Il est donc de notre devoir de reformuler un espoir pour ces personnes en leur démontrant que nous sommes en capacité de répondre à leurs difficultés.

Notre famille politique et la gauche toute entière doivent prendre en considération l'ensemble de ces enseignements car la victoire de 2012 en dépendra. L'attente de nos concitoyens est grande et notre responsabilité est collective. Alors en route vers l'alternative de 2012 !

**Sébastien Jéhanno  
Animateur fédéral MJ56**

Retrouvez-nous sur notre site : [www.mjs56.fr](http://www.mjs56.fr)

## Agenda

### Premier secrétaire fédéral

**Vendredi 1er avril - Lorient/Lanester**  
Inauguration du Celtic Submarine  
Rencontre "association des autistes"

**Samedi 2 avril - Larmor-Plage/Rennes**  
Cérémonie Préparation des jeunes à la Marine nationale  
Nuit de la Saint-Patrick

**Vendredi 8 avril - Inzinzac-Lochrist**  
Conseil de Cap l'Orient agglomération

**Lundi 11 avril - Lanester**  
Débat PS sur la Dépendance

### Décès de l'ancien maire de Ploërdut, Daniel Noguellou



Après avoir lutté pendant plusieurs mois, la maladie a eu raison des dernières forces de Daniel Noguellou, décédé samedi 26 mars à l'âge de 72 ans.

Fils d'instituteur, Daniel voit le jour au bourg de Ploërdut le 13 mars 1939. Au terme de ses études, il s'engage dans l'armée de l'Air pour une durée de quinze ans, participant à la Patrouille de France en tant que mécanicien de 1961 à 1969. Dès son retour au pays en 1973, Daniel s'est impliqué dans la vie associative : club de football, pompier volontaire, comité des fêtes, ne refusant jamais de prêter ses talents d'animateur lorsqu'il est sollicité.

Elu au conseil municipal en mars 1977, il est adjoint sans discontinuer jusqu'en 1995, date à laquelle il est élu premier magistrat de la commune. De 2001 à 2008, il redevient adjoint. Il décide de ne plus se présenter aux dernières élections municipales. Maire honoraire, il se dévouait depuis au CCAS.

### Yves Briand nous a quittés

Un fois de plus le PS lanestérien est touché avec le décès de Yves Briand, époux de notre camarade Gilberte, ancienne élue municipale de Lanester et membre de l'équipe de pliage du Rappel du Morbihan. C'est avec une profonde tristesse que tous ses amis se sont réunis autour de Gilberte et de sa famille pour lui rendre un dernier hommage au centre funéraire de Kerléto ce 29 mars. C'est un homme de bien qui nous a quittés et un homme de gauche fier de ses convictions et de ses choix.

A Gilberte, à sa famille, la Fédération du PS du Morbihan, le Rappel et l'équipe de pliage du journal expriment leurs très sincères condoléances et leur amical soutien dans cette douloureuse épreuve.

Jean Droual

## Y a le feu à la maison Sarkozy

Le feu couvait déjà depuis quelques mois au sein de la maison Sarkozy, mais après un deuxième tour des cantonales ravageuses pour les candidats de l'Ump (au point où il fallait chercher à la loupe ceux qui osaient se prévaloir de son appartenance), le brasier est en train de s'étendre.

C'est maintenant à une confrontation directe à laquelle on assiste entre les sarkozystes bon teint, tenants d'une politique se rapprochant des thèses du Front National avec le patron de l'Ump Jean-François Copé et le Premier ministre François Fillon et les centristes. Malgré les tentatives de médiation du boutte feu Nicolas Sarkozy, il semble que bon nombre d'élus Ump soient sur le point de franchir le Rubicon pour ne pas couler avec le navire présidentiel qui fait eau de toutes parts.

On ne peut pas dire que Nicolas Sarkozy ait été bien inspiré de suivre les propositions de son entourage qui le pousse à s'inspirer des thèses du FN dans la fallacieuse perspective de lui piquer des voix. Combien de temps ce psychodrame va-t-il durer ? Les résultats des élections cantonales ont permis aux partis de gauche en général et au PS en particulier de conforter leurs positions, mais le fort taux d'abstention et le vote FN sont là pour nous rappeler que nous ne pouvons pas dormir sur nos lauriers. Il est plus que temps de proposer à nos compatriotes une autre politique qui réponde à leurs attentes.

Dans le Morbihan, il faudra attendre une fois de plus, que le département bascule à gauche. Même si l'on peut se féliciter de notre progression, on constate que l'électorat morbihannais reste majoritairement à droite, contrairement aux voisins bretons. Ils auraient pourtant tant à y gagner au vu des différences sensibles existantes en matière sociale, éducative et économique entre les trois départements bretons ancrés à gauche et le Morbihan.

Il faut féliciter tous nos candidates et candidats, qu'ils aient gagné ou pas, car ils se sont bien battus. Tous ceux qui ont connu le Morbihan depuis les années 70 où les conseillers de gauche étaient au nombre de quatre, peuvent constater le chemin parcouru et il n'est pas écrit dans les tables de la loi que notre département reste éternellement dans le camp de la droite.

Cap maintenant sur les prochaines échéances qui seront vitales pour notre pays. Un premier challenge reste à surmonter, c'est celui de l'élection des sénateurs qui pourrait créer la surprise en donnant une majorité de gauche au Sénat.

Jean Droual

## Bilan des cantonales 2011

### La Droite gagne, la Gauche progresse, les socialistes s'implantent

**Pour résumer ces élections cantonales, il faudrait comparer deux cartes : celle d'avant le scrutin décrivant les départements qui peuvent basculer, et celle produite le soir du premier tour. Car avant le scrutin, notre chance de conquérir le département semblait très faible, et finalement nous étions un peu les seuls à y croire. Le soir du premier tour, l'espoir a dépassé le cadre de notre département, et nous pouvons donc, compte tenu des résultats du second tour, légitimement être déçus du résultat final.**

Toutefois, il convient de reprendre quelques données qui caractérisent cette élection. En 2004, alors portés par la vague des élections régionales (qui se déroulaient en même temps), nos candidats ou ceux que nous soutenions avaient 13 fois sur 21 franchi le premier tour. En 2011, nous avons vu 17 candidats aller au second tour ou l'emporter au premier ! A contrario, la majorité départementale avait franchi le premier tour 20 fois en 2004 contre seulement 17 cette fois-ci. En particulier, sur le Pays de Lorient, la droite a été éliminée 2 fois au premier tour, devancée à Lanester par deux candidats de gauche, et à Lorient-Nord par Emile Jétain et la candidate du Front National.

Mais le fait le plus marquant est peut-être la moyenne des scores des 5 candidats socialistes qui sollicitaient une réélection: André Gall, Emile Jétain, Loïc Le Meur, Henri Le Dorze et François Hervieux ont atteint la moyenne de 64% des suffrages, dont ce dernier élu dès le premier tour sur le canton de Rochefort-en-Terre pourtant réputé prenable par la droite. Ce seul chiffre suffit à démontrer qu'un candidat implanté, sérieux, ne pâtit pas, au contraire, de l'étiquette politique qu'il porte, et ce même si le canton est plutôt sociologiquement favorable à la droite.

Dans le même sens, notons que seul le très difficile canton de Quiberon nous voit passer au second tour sous la barre de 43% des voix. Car à Sarzeau, à Locminé, à Muzillac, où naguère nous étions éliminés au premier tour, nous avons cette fois fixé des scores utiles pour notre avenir.

Bien sûr, il ne faut pas oublier nos trois cantons gagnés et le canton

perdu. Le point commun entre nos trois victoires est le fait qu'il s'agit de 3 maires, tous trois reconnus bien au-delà de leurs cantons et de leur camp politique pour la qualité de leur travail.

La plus belle de nos victoires, parce que la plus incertaine, la plus symbolique, est bien celle de Bernadette Desjardins à Pluvigner. Nous n'avons pas pris le conseil général des mains de Jo Kergueris, mais au moins nous lui avons arraché "son" canton. Les hésitations à désigner son successeur, et surtout le dynamisme de nos candidats auront été les moteurs de ce qui reste une surprise, et qui aura peut-être quelque conséquence en vue des sénatoriales de septembre. Bernadette a su incarner, au-delà de sa commune de Camors, l'avenir de l'ensemble du canton de Pluvigner. Il y a aura donc de nouveau une femme socialiste au conseil général du Morbihan.

Les victoires de Christian Derrien à Gourin et de Guénaél Robin à Saint-Jean Brévelay sont, elles aussi, spectaculaires. Elles soulignent nos marges de progression sur deux parties distinctes du département ainsi que la capacité de deux fortes personnalités à créer rapidement autour d'elles des dynamiques hors du commun. La droite n'avait pas vu venir ces deux candidatures et a été battue par surprise.

A contrario, la droite a profité de circonstances particulières pour battre la gauche à Guémené-sur-Scorff. La présence au premier tour de deux candidats de gauche était pour nous, avant l'élection, la moins mauvaise des stratégies. La primaire à gauche du premier devait permettre d'élargir l'électorat de

gauche et faciliter le rassemblement de second tour, comme d'ailleurs cela a plutôt bien fonctionné à Muzillac (la candidature du maire d'Ambon fixait à gauche, au moins à Ambon, quelques électeurs habituels de droite). Mais ce qui avait fonctionné en 2004 n'a pas marché en 2011, et nous perdons donc ce canton, alors qu'il vote très régulièrement à gauche.

Plus globalement, et il faut méditer cela, 16 candidats sur 17 arrivés en tête le soir du premier tour l'ont emporté au second. La seule exception est le canton de Port-Louis, mais l'avance de Nathalie Le Magueresse n'était pas significative et le fait d'une division à droite. Ceci montre bien que l'arithmétique des reports de voix entre les deux tours est bien incertaine et qu'il vaut mieux creuser des écarts dès le premier tour.

Il faudra donc arracher le département, si l'occasion nous en est donnée, à François Goulard plutôt qu'à Jo Kergueris. C'est du coup presque justice, tant le mode de gestion de ce dernier est infiniment plus respectueux des citoyens et des élus que celui de son encombrant successeur. Il faudra pour cela poursuivre notre travail d'implantation, enrichir nos équipes d'hommes et de femmes progressistes, et renforcer nos liens avec des partenaires stabilisés et qui comprennent tout ce qu'implique, dans un département difficile pour la gauche, l'obligation de victoire.

**Maxime Picard**  
Secrétaire fédéral à la Communication  
et aux relations avec les sections

## Le Rappel du Morbihan



Propriété de la Fédération du Parti Socialiste du Morbihan

Directeur de la publication : Gwendal Rouillard ■  
Directeur délégué : Jean Kerguelen ■ Rédacteur en chef : Tugdual Gautier ■ Rédaction, composition : 77, bd Léon Blum - 56100 Lorient ■  
Tél.: 02 97 84 84 55 ■ Télécopie : 02 97 84 82 14 ■  
Courriel : lerappel@morbihan.wanadoo.fr ■  
ISSN : 0996-1623 ■ N° CPPAP : 0610 P11474 ■  
Impression : IBB - Parc de la Bienvenue Rue Jules Verne - 56530 QUÉVEN ■

Rejoignez le Parti Socialiste

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Téléphone : ..... Courriel : .....

Je souhaite être invité aux réunions du Parti socialiste

Je souhaite adhérer au Parti Socialiste

Parti Socialiste - 77, bd Léon Blum - 56100 Lorient • Tél. : 02 97 84 84 55

Télécopie : 02 97 84 82 14 • Courriel : fede56@parti-socialiste.fr

Site Internet : www.ps56.fr